

Aisne

nouvelle

MARDI 23 FÉVRIER 2021 - N° 12520 - 1,10 € - www.aisnenouvelle.fr

SPORT

Le kin-ball, un gros ballon pour ne pas prendre le « melon »



Plus d'infos sur

WWW.AISNE NOUVELLE.FR

Durant deux jours, Alain Polin (à droite), spécialiste de kin-ball, forme 30 futurs éducateurs sportifs à cette discipline née au Canada.

Esprit d'équipe, respect des autres et coopération sont les valeurs de cette discipline méconnue. Trente stagiaires s'y forment sous la houlette d'un champion du monde.

Trois joueurs soutiennent un imposant ballon d'1,22 m de circonférence, le quatrième de l'équipe « bleue » prend de vitesse ses adversaires de l'équipe « noire » en passant dessous puis, des deux mains, l'expédie du côté opposé. Les « noirs » ne pourront l'atteindre et ce sont les « bleus » et « gris » qui marquent. « L'équipe appelée doit éviter que le ballon ne tombe au sol, si c'est le cas, les deux autres marquent un point », explique Alain Polin, formateur kin-ball et champion du monde amateur de la discipline en 2015.

Depuis hier et jusqu'à ce soir, cet ancien décaathlonien est invité par ALM Sport Formation. « Nous organisons une session par an, en huit ans, nous avons déjà formé 100 stagiaires », apprécie Ludovic Ponthieu, directeur de cet organisme saint-quentinois.

Les deux formateurs voient plus loin que la tactique sur le terrain ou la technique de prise de balle.

cialiste est persuadé que « ce sport va exploser ».

La promotion 2021 compte 30 inscrits. Kevin Vancauwembergh, 21 ans, s'imprègne de ce sport né au Canada. « Je suis en formation pour devenir éducateur sportif. Je trouve que c'est assez compliqué avec beaucoup de règles mais elles se comprennent vite, explique ce Saint-Quentinois. La manipulation, ça va tout seul car il n'y a pas beaucoup de technique. Le plus dur, c'est de ne pas parler. » Ce que confirme Elena Francisco, autre inscrite : « Mon équipe a perdu des points ainsi. Simon, ce n'est pas un sport compliqué, juste différent. Ça me plaît et je pense pouvoir le transmettre. »

Renforcer les liens en entreprise

Le kin-ball n'est pas réservé aux éducateurs sportifs ou enseignants : « Je m'en sers pour la cohésion d'équipe en entreprise et on s'aperçoit parfois que des gens sont étouffés par de mauvais leaders, note Alain Polin. J'ai déjà contribué à l'embauche de gens dont on ne voit que la valeur humaine, sans lire les CV. » Mais comme la discipline a besoin de visibilité, son ambassadeur vise la vitrine la plus médiatique possible et se fixe comme objectif, à terme, d'en faire un sport olympique. ■ Julien Gris

3

C'est le nombre d'équipes, chacune formée de 4 joueurs, présentes sur le terrain. Une exception en sport collectif.

« La grande philosophie du kin-ball, c'est le respect, la coopération et l'intégration. Les joueurs n'ont le droit de communiquer qu'entre eux et avec des mots positifs, on est solidaire de l'erreur de l'autre, cible Alain Polin. Seul le capitaine peut s'adresser à l'arbitre sans remettre en question ses décisions. » Avec environ 600 licenciés en France, le kin-ball reste une discipline confidentielle mais le spé-